Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 17 (1944)

Heft: 6

Artikel: Offiziell registrierte Frequenzen

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-562391

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sur la mer. On eut dit un gigantesque feu d'artifice. Les bouches à feu des navires anglais perçaient de centaines des petits éclairs l'obscurité de la nuit. Et nous arrivons dans la tranchée-abri, qui protégeait efficacement contre les éclats. Les obus se succèdent, l'abourant le sol. Les éclats tranchent l'air; nous en entendons toucher notre auto. Chaque minute est une éternité. L'air est rempli de sifflements et d'éclatements. Combien de temps encore durera cet enfer de feu? Et brusquement, c'est le silence. Le feu roulant a duré exactement 80 minutes. Le terrain est complétement retourné par les obus. Les pertes sont cependant insignifiantes, et les apparails encore en état de servir. Nos regards se tournent vers la mer. Nous y distinguons les silhouettes de bateaux qui s'approchent lentement de la côte. A 1000 m de nous, nous distinguons cinq transports de troupes. La tension augmente. Les grenadiers ont rejoint leur poste de combat. Encore quelques instants, puis les péniches de débarquement sont mises à l'eau et s'avancent vers la côte. Je bondis à mon apparail et liquide le trafic.

Soudain les grenadiers ouvrent un feu d'enfer sur les bateaux, hausse 200 m. Les gerbes de balles touchent juste, liquidant les premières chaloupes. Alors l'artillerie navale se remet à tirer. Nous passons en clair nos derniers messages à la division, et disposons tout pour faire sauter l'apparail, s'il le faut. Cependant ces premiers détachements ennemis ont pu débarquer sous la protection de l'artillerie. Mais ils ne peuvent gravir le talus. Le feu de nos grenadiers est encore trop violent.

Pendant un bref arrêt de feu, nous parvenons à ramener à l'arrière la voiture. Un télégraphiste reste seul à l'appareil. Et nous prenons place parmi les grenadiers, avec notre mitrailleuse. Mais la supériorité matérielle des anglais est grande. Nous reculons lentement, pour éviter le feu de l'artillerie ennemie. Les anglo-américains attaquent toujours à nouveau, avec des pertes effroyables. Nous tenons la position jusqu'au matin; puis, la supériorité ennemie étant trop forte, nous recevons l'ordre de nous replier. Les tommies suivent, en hésitant, avec prudence.

Ma mission est remplie, je rejoins la division et l'atteins à la fin de la journée, après d'immenses détours. La route du sud passait par Salerne; elle est occupée déjà par l'ennemi. Il ne nous reste plus de voie que les chemins de l'intérieur du pays.

Offiziell registrierte Frequenzen

In ihrem Januarbulletin gibt das BUIT eine Uebersicht der beim «Bureau de l'Union internationale des Télécommunications» notifizierten Frequenzen aller Länder. Ihre Zahl belief sich Ende Dezember 1943 auf 45 648, was gegenüber dem Vorjahr eine Steigerung um 1121 bedeutet. Nachstehende Tabelle gibt einen detaillierten Ueberblick:

Frequenzbänder in kHz	Anzahl der Notifikationen 1942	Anzahl der Notifikationen 1943	Zunahme im Jahre 1943
10 — 100	402	414	12
100 — 550	4 932	4 944	12
550 — 1 500	2 747	2 760	13
1 500 — 3 000	3 811	3 951	140
3 000 — 6 000	12 827	13 187	360
6 000 — 20 000	16 909	17 391	482
20 000 — 30 000	1 534	1 623	89
30 000 — 300 000	1 342	1 354	12
über 300 000	23	24	1
Total	44 527	45 648	1 121

Die Anzahl der Notifikationen ist im Jahre 1943 noch stärker angewachsen, als im vorangegangenen Jahre, wobei die stärkste Zunahme im Band zwischen 20 000 und 30 000 kHz (15—10 m) zu verzeichnen ist. Dagegen ist die Zunahme im Gebiet der Meterwellen geringer gewesen. Allerdings dürfen daraus keine weitgehenden Schlüsse auf die Verwendung dieser Wellenbänder gezogen werden, da die Anmeldungen infolge der Kriegsverhältnisse recht unvollständig einlaufen. Im Rundfunk-Mittelwellenband scheint die Zahl der Notifikationen den Stand von 1941 wieder zu erreichen, unter den sie im Jahre 1942 gesunken war. Die Anmeldungen zwischen 3000 und 20 000 kHz beweisen, dass das Interesse für diese Wellenlängen immer noch sehr gross ist. Auch die besonders langen Wellen haben nicht an Bedeutung eingebüsst, wogegen die Frequenzen zwischen 100 und 550 kHz nur wenig zugenommen haben, vermutlich infolge der kriegsbedingten Einschränkungen in der Luft- und Seefahrt.

Union Internationale de Radiodiffusion.

Ausbau des Telephonrundspruchs in der Schweiz

Das Bestreben der schweizerischen PTT-Verwaltung geht dahin, möglichst vielen ihrer Telephonrundspruch-Abonnenten die Möglichkeit zu sichern, ihre Wahl unter fünf verschiedenen Programmen treffen zu können. Die Telephonrundspruchnetze der meisten Schweizer Städte sind bereits soweit ausgebaut. In kleineren Orten und auf dem Lande müssen sich die Teilnehmer mit einer geringeren Anzahl von Programmen begnügen, doch werden auch diese Netze weiter ausgestaltet, wie die nachstehende Statistik zeigt:

Zahl der zur Verfügung stehenden Wahlprogramme	Prozentsatz der angeschlossenen Telephonrundspruchabonnenten 1941	Prozentsatz der angeschlossenen Telephonrundspruchabonnenten 1943
1 Programm	0,4 %	0,1 %
2 Programme	6,2	3,0
3 Programme	1,4	0,8
4 Programme	27,5	21,3
5 Programme	64,5	74,8
	100,0	100,0

Wie ersichtlich, ist innerhalb zweier Jahre der Prozentsatz der Anschlüsse mit weniger als 5 Wahlprogrammen durchwegs gefallen, während sich der Prozentsatz der Teilnehmer mit 5 Wahlprogrammen stark erhöhte.

Union Internationale de Radiodiffusion.